

Le bocage sahélien : une solution pour intégrer la préservation de l'environnement dans l'agriculture sahélienne au Burkina Faso

Henri GIRARD^{1*}, Alain GOUBA² et Mahamadi SORGHO³

¹ Président de TERRE VERTE,

² chargé de la promotion du bocage et de la formation

³ directeur de la ferme pilote de Goèma

*Contact auteur : ferme.pilote.goema@gmail.com

La dégradation du milieu rural sahélien et la perte de la biodiversité se sont aggravées durant ces dernières décennies, mettant en péril les populations rurales. En 1989, L'ONG TERRE VERTE s'est installée au Burkina Faso pour développer le bocage sahélien qui se définit comme un paysage rural de prairies et/ou de champs entourés de haies vives et de bois qui bocage est un milieu équilibré créé par l'Homme où il associe l'arbre, la culture et l'élevage et où l'Homme et la Nature vivent en harmonie. Au Sahel, la première vocation du bocage est de garder l'eau là où elle tombe par des aménagements de diguettes, de mares et de haies vives, afin d'atténuer l'action érosive des eaux de la mousson et de maintenir la biodiversité d'un milieu extrêmement fragile

Les périmètres bocagers permettent ainsi de résoudre les problèmes liés à la dégradation de l'environnement, nous y avons expérimenté une nouvelle approche : agir de façon intégrée sur tous les aspects de la relation entre l'Homme et son environnement.

Ainsi pour l'expérimentation de nouvelles techniques, nous sommes partis de ce qui se faisait déjà dans la région (*diguettes en terre*) et l'avons amendé des techniques bocagères (*mares, haies vives*). Ces techniques furent améliorées et mises au point par nos propres recherches.

Dans le bocage, les champs sont entourés d'une double protection : une diguette en terre doublée d'une haie vive. Au point bas du champ est aménagée une petite mare d'infiltration des eaux excédentaires du ruissellement. Le résultat est la récupération de toutes les eaux pluviales sans érosion. Les paysans disposent alors d'un excellent cadre de travail, assurant de bons rendements et durablement productif. Les arbres sont introduits dans l'axe du champ et les arbustes dans les haies vives.

1261 hectares de terres ont été restaurées dans les périmètres bocagers on y constate un retour de la biodiversité et une disponibilité de produits forestiers grâce aux dizaines de milliers d'arbustes plantés dans les haies vives.

